# Expositions

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (1915-1916)**

Heft 154

PDF erstellt am: **02.05.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

pensée, en communion si étroite avec les générations qui montent, plus encore qu'avec celles dont les regards se tournent vers les chemins déjà parcourus.

Il a connu de la vie surtout les difficultés et les déboires. Il en a reçu des joies pourtant, et c'était une flamme de joie artistique dont s'éclairaient ses yeux transparents, lumière de ce visage tout socratique et verlainien. Les joies comme les déboires, il les a dus surtout à l'art principal qu'il exerçait, celui du graveur, du faiseur d'estampes. (Il fut en même temps peintre, écrivain, critique d'art et théoricien.) Or, la gravure sur bois, cet admirable moyen d'interprétation, ne nourrit plus son homme depuis longtemps. Les procédés mécaniques l'ont à peu près tuée, ou du moins l'ont momentanément écartée des marchés rémunérateurs.

Et Maurice Baud, sans fortune, était à la tête d'une famille nombreuse. Cependant, il lutta sans trêve pour son art, où il était devenu un maître. Quelques-unes de ses œuvres en témoignent, son *Beethoven*, son *César Franck* surtout, une page admirable d'idéalisme ; et aussi telles de ses interprétations d'œuvres d'autrui : *la Berline* de Dunki, par exemple, où l'on voit l'empereur emmené dans sa voiture un soir de bataille, peut-être à la Moskova ; et encore ses illustrations pour le livre, pour l'éditeur parisien Carteret, qui fut cher au monde des bibliophiles, pour quelques éditeurs de journaux, pour Jullien à Genève, etc.

De son maître Bellenger, il avait appris tout ce qui peut s'apprendre au point de vue du métier ; d'un autre maître qui eut sur sa formation une influence considérable, Barthélemy Menn, il avait recueilli des règles de construction et d'appréciation auxquelles il demeura fidèle toute sa vie. Et ainsi, par sa double vie, tantôt parisienne, tantôt genevoise, il s'était constitué un type d'artiste très particulièrement original. Il était pourtant Genevois plus que tout autre chose, malgré ses années d'adolescence à Saint-Germain-en-Laye dans la pension Glaneur ; malgré ses longs séjours à Paris, où il fut, entre autres, secrétaire du poète Charles Morice, et, ces dernières années, du grand sculpteur Rodin.

Fils du bon graveur Jean-Marc Baud, il avait hérité par atavisme des qualités et des défauts de nos artistes, issus de « la fabrique ». De l'esprit de discussion, en particulier. Oh ! les emportements de Maurice Baud dans les amusants « samedis » du cercle des arts et des lettres, il y a vingt ans ! que de théories que de paradoxes ! Que de souvenirs aussi sur tant d'artistes coudoyés à Paris, sur Verlaine en particulier !

Sa conversation était d'un entrain singulier : que d'idées il aimait à agiter ! Pas très claires toujours, car il n'avait point peur de l'obscurité. Écrivain et conférencier, on l'a pu trouver souvent nébuleux. Voici, dans une de ses brochures relative à l'art gothique, sa définition de l'œuvre de génie : « L'œuvre de génie recèle et réserve de précieux germes pour le moment où la nécessité même de tels caractères (ceux des maîtres) en révèle l'existence. A cet instant, la mentalité due à un concours de circonstances, constitue un milieu de culture où les propriétés biologiques — spécifiques des créations, trouvent, au même titre que les créatures, les éléments d'une phase nouvelle de leur évolution. »

Si Maurice Baud définissait brumeusement, il réalisait limpidement, et dans tout son œuvre se sent la joie du bon ouvrier. Comme peintre, il laisse quelques toiles impressionnistes que de bons amateurs ont estimées. Comme graveur, à côté des estampes que nous avons citées et de celles qu'il fit pour « l'Imagier », petite société qui s'était formée autour de lui tout exprès pour lui fournir les moyens matériels de produire, et dont son insouciance d'artiste laissa tarir les bonnes volontés il faut retenir son bel *Album de vingt planches, d'après A. Baud-Bovy*.

Il a collaboré à l'*Idée libre*, au *Journal des artistes*, à la *Montagne*, á la *Voile latine*, aux *Cahiers vaudois*, à nombre d'autres publications.

Il s'en va regretté de tous dans le monde des arts, où chacun, même ceux qui étaient le plus opposés à ses théories, avait de la sympathie pour cet homme, de nature un peu faunesque, parfois ébloui par la beauté de son rêve et demeuré, par certains côtés, nous dirions candide, c'est pourquoi le premier mot qui vint aux lèvres fut : « Pauvre garçon ! »

Depuis des mois, depuis des années même, il se savait condamné par une maladie qui ne pardonne point. Il avait gardé tout son courage. Ses amis annoncent la publication d'un ouvrage posthume. Ce sera l'occasion de parler plus au long des idées que remua ce cerveau toujours actif et constamment en travail pour la beauté.

J. Cd.

## Expositions.

Kunsthaus Zurich du 3 au 29 Septembre.

L'exposition rétrospective de † Max Buri représente avec plus de 150 œuvres presque toutes les grandes compositions du maître, de nombreux paysages, des natures-mortes et des portraits encore peu connus.

E. RÖTHLISBERGER, MÉDAILLEUR
NEUCHATEL

= **Médaille de la IIme Division** =
*Occupation des Frontières*
*1914-1915*
= **Denkmünze der II. Division** =
*Grenzbesetzung 1914-1915*
**Or, fr. 50.— Argent, fr. 5.— Bronze, fr. 1.50**

IMPRIMERIE ATTINGER NEUCHATEL